



La Crieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



Les Âmes Offensées

Un spectacle imaginé par Macha Makeïeff

À partir des carnets de terrain de l'ethnologue Philippe Geslin

Avec Philippe Geslin

Trois formes légères et plastiques, trois voyages d'environ une heure où se mêlent exploration ethnologique, narration scientifique et imaginaire d'un explorateur poète.

A La Crieé 3 > 8 mars

Les guerriers Massai Création 2017

Avant le départ des gazelles...

Au Musée du Quai Branly Jacques Chirac 11 > 12 mars

#1 *Peau d'ours sur ciel d'avril* 11 mars à 17h

Les derniers chasseurs Inuit

#2 *Le crayon de Dieu n'a pas de gomme* 11 mars à 19h

Chez les Soussou de Guinée

suivi à 20h d'un bord de scène avec Macha Makeïeff et Philippe Geslin

#3 *Les guerriers Massai* 12 mars à 17h

Avant le départ des gazelles...

Photographies de Philippe Geslin

Marseille > Exposition *Les Guerriers Massai* du 3 au 11 mars à La Crieé

Paris > Dans le catalogue de YellowKorner à la librairie-galerie Hune, Saint-Germain-des-Prés

PRESSE & COMMUNICATION

Dominique Racle T. + 33 6 68 60 04 26 - Agence DRC
dominiqueracle@agencedrc.com

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34 - La Crieé
b.duprat@theatre-lacrie.com

Photos libres de droits disponibles sur
www.theatre-lacrie.com Codes accès espace pro :
identifiant : presse / mot de passe : saisonlacrie

INFORMATIONS PRATIQUES

La Crieé Théâtre national de Marseille
30 quai de Rive Neuve 13007 Marseille

Renseignements réservations
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne sur
www.theatre-lacrie.com

“

Dire la continuité des mondes. Rechercher dans les moindres détails les attitudes intactes du passé. Celles décrites par nos aînés. Celles de nos rêves de gosses. En ethnologue, je sais que cette collecte est vaine ou presque. Et pourtant chacun de mes périple est un recommencement, un quasi entêtement. Prendre le temps, en vagabond sensible, curieux et exigeant. Déplier les territoires des êtres et des choses, en révéler les coulisses, en restituer le sensible et l'anodin. Dans ces contrées lointaines, c'est dans l'imperceptible et le ténu qu'on saisit l'univers. Mon appareil photographique en carnet d'aquarelle plus qu'en carnet de note. Elle permet la caresse et le chevauchement, à la touche de lumière, avec cette palette étrange réduite au noir et blanc pour dire l'inquiétude. J'aime l'effort d'exploration, le temps de pause qu'elle demande à ceux qui la regardent. La photographie, écrit Pierre Mac Orlan, remet l'homme à sa place dans le décor. Cette place n'est pas celle d'un dieu créateur, mais d'un dieu mélancolique victime de ses créations.

Je suis né entre *Mon oncle* et *Playtime* de Jacques Tati. Mon métier, l'ethnologie, me permet de bourlinguer en observateur attentif, en acteur inquiet, toujours soucieux de rendre compte avec minutie des liens qui se tissent entre les Hommes et les choses dans des univers contrastés. Des portions de vie partagées, au bout du Monde, en Afrique, en Asie, en Amérique, au Groenland. Des rencontres surtout, au fil de terrains incroyables.

Je change parfois d'horizon. Je pose régulièrement mon bagage dans les coulisses de la création, dans les « arrière-boutiques » d'artistes reconnu(e)s. J'y retrouve plus encore cette combinaison subtile qui fait de l'ethnologue un glaneur d'émotions, celles d'autrui façonnées par les siennes propres. Ces terrains éphémères sont des « performances » dans le sens artistique du mot. Des paris sur la fin attendue. L'intention y est sans cesse en sursis. Nous nous penchons trop peu sur ces mondes en mouvement, aux pas de temps très courts. La photographie m'accompagne toujours dans ces vies entre deux cultures. Elle est pour moi un véritable mode d'expression littéraire.»

Philippe Geslin

Globetrotter sensible et curieux, Philippe Geslin est ethnologue. De ses terrains lointains, il rapporte des carnets de notes, des photos, témoins éloquentes de ses observations et rencontres. Avec la complicité de Macha Makeïeff, le récit de ses voyages gagne aujourd'hui la scène, à la faveur de deux conférences imagées où les mots de Philippe Geslin entrent en résonance avec tout un univers visuel et sonore. À mi-chemin entre le récit et le théâtre, une façon différente d'appréhender l'art de « déplier les territoires des êtres et des choses ».

Macha : Pourquoi tu pars, Philippe ?

Philippe : Pour chambouler mon regard et me connaître, aussi.

M. : Pourquoi tu repars ?

P. : Je repars pour ne pas limiter mon horizon à ma seule culture, rencontrer, prendre des risques, physiques, intellectuels. À propos de risque, Macha, tu es sûre que je dois faire ça sur scène ?

M. : Oui, il y a quelque chose de lyrique dans le discours scientifique et il faut le faire entendre sur scène, avec ta vraie voix, celle qu'on entend, là-bas. Et puis tu as accepté de prendre le risque, non ?

P. : Le risque dans les coulisses et sur scène, j'y joue ma peau ! Ou ce qu'il en reste !

M. : *Les Âmes Offensées*, j'aime bien ce titre que tu as trouvé !

P. : Oui, les communautés du bout du monde ont une capacité incroyable de survie, on devrait s'en inspirer au lieu de vouloir refaire le monde à leur place.

M. : On les offense, ces âmes, alors.

P. : Nos décisions les offensent, elles offensent celles de leurs ancêtres.

M. : Au bout du compte, artistes et ethnologues, nous sommes tous des mélancoliques, non ?

P. : Mélancolique parce que j'ai conscience, après d'autres, que ces peuples, ont beaucoup à nous dire, de si loin, de si près, en s'effaçant peu à peu de la planète.



Création2017

Les Guerriers Massai Avant le départ des gazelles...

A La Criée 3 > 8 mars

Au Musée du Quai Branly dimanche 12 mars à 17h

« Ici, en Tanzanie, entre le Rift et le Kilimandjaro, au cœur de la savane vivent les Massai. Peuple mille fois décrit, qualifié. Peuple de guerriers. Peuple d'éleveurs. Peuple nomade. Hommes libres. Ils parcourent la brousse au rythme de leurs troupeaux, à celui des points d'eau, au fil de la traque des derniers grands gibiers. Zèbres, buffles, lions et éléphants. On touche du doigt un mythe. L'impression de « rencontrer l'Afrique ». Le sentiment de renouer le fil avec les origines. Celles d'une humanité rêvée. Rideau.

Le rêve a fait long feu, depuis longtemps déjà. Leurs longues silhouettes rouges font les délices des médias. Les « Safari » ne seraient pas complets sans une visite éclair dans un de leurs villages. Mise en scène. Le mythe au bout de l'objectif. Les animaux « sauvages » sont protégés, des terres confisquées et ces peuples sédentarisés. L'ocre de la terre et des rocs, le vert des herbes hautes et des buissons tordus attendent en orphelins l'éclat familier du métal des lances, la sueur et le pourpre des corps.

Vivre dans le souvenir est un curieux destin. »

Philippe Geslin



© Philippe Geslin

Peau d'ours sur ciel d'avril

Au Musée du Quai Branly **Samedi 11 mars à 17h**

« Ceux du grand pouce » : ainsi se nomment les derniers chasseurs Inuit du Groenland qui vivent encore au rythme des saisons, de la mer, des tempêtes et du froid extrême. Ils guettent la présence des phoques ou celle, plus rare, des bancs de bélougas à la peau claire. Sur la banquise, les chiens, presque des loups, attendent l'hypothétique départ pour la chasse. Tout semble en suspens pour ces peuples du Nord.

Là-bas, la nuit polaire est accueillie avec joie comme l'hélicoptère qui achemine les colis commandés sur internet ; l' ancestrale chasse aux phoques se poursuit, tandis que les multinationales gazières convoitent terre et mer. Ni naïf, ni alarmiste, **le récit de Philippe Geslin** ouvre une brèche dans les clichés, tend des ponts entre présent et passé.

Entre ses mots s'invitent les légendes comme les écrits de ceux qui l'ont précédé. On mesure ainsi ce qui a disparu - des pans entiers de banquise, de savoirs - mais aussi ce qui a survécu - le lien à la nature, aux ancêtres. Car, de leurs propres dires, **les Inuit** ont toujours su s'adapter à leur environnement.

Et ce, depuis la nuit des temps.



Photographie © Frédéric Lyonnet - La Criée

Le crayon de Dieu n'a pas de gomme

Au Musée du Quai Branly Samedi 11 mars à 19h

suivi à 20h d'un bord de scène avec Macha Makeïeff et Philippe Geslin

L'ethnologue Philippe Geslin a passé des mois dans les mangroves de Guinée pour étudier l'impact de la production de sel sur la déforestation. Entre un tas d'or blanc et la portière d'une vieille 403, il évoque son séjour à la croisée des cultures. Aux paroles de l'ethnologue se joignent peu à peu les mots que N'Fassory, son hôte, a consignés sur deux cahiers d'écolier pour témoigner lui aussi de l'identité de son peuple. Le quotidien des Soussou se révèle, mettant en lumière un peuple aux savoirs d'une grande technicité, basés sur « l'amitié respectueuse » entre l'homme et la terre. Loin des pratiques destructrices dont on les accuse...

« J'ai débarqué en Guinée, chez les Soussou, dans les forêts de Mangrove pour comprendre leurs manières de penser et d'agir dans cet environnement exceptionnel, pour valoriser ces connaissances qui disparaissent progressivement. Travail de recherche, travail de fourmis. Je suis un observateur attentif et inquiet.

Attentif, parce que j'étudiais dans les moindres détails les pratiques et les connaissances de ces gens.

Inquiet, parce que je sais que ces connaissances disparaissent, là sous nos yeux. Je sais leurs richesses et les enseignements que nous pourrions en tirer pour mieux comprendre notre propre rapport à la nature, pour identifier des pistes d'actions concrètes dans l'imbroglio de nos croyances en matière d'environnement.

Il faut du temps pour comprendre. Le temps qui est l'ami de l'ethnologue mais aussi son pire ennemi dans un monde où les décisions se prennent vite, très vite, trop vite, où les expertises sont bâclées, éloignées des réalités du terrain, éloignées des besoins des communautés. Les choses changent mais le chemin est encore long à parcourir. Il faut y croire, ne pas baisser la garde. »

Philippe Geslin



Photographie © Frédéric Lyonnet - La Criée

Les Âmes Offensées

Avec **Philippe Geslin**

Voix **Philippe Geslin, Macha Makeïeff, Aïssa Mallouk** Création vidéo et iconographie
Philippe Geslin, Guillaume Cassar et **Alain Dalmasso** Assistante artistique **Margot Clavières** Régie générale **Frédéric Lyonnet** Lumières **Sylvio Charlemagne** Création son **Jean-Claude Leita** et **Julien Sonnet** et toute l'équipe de **La Criée** Façonnage écran **Gerriets** Structure métallique **Ferronnerie du Var**

Musée du Quai Branly représentations des **Âmes Offensées**

11 mars 2017 à 17h - *Peau d'ours sur ciel d'avril*

11 mars 2017 à 19h - *Le crayon de Dieu n'a pas de gomme*

suivi à 20h d'un bord de scène avec Macha Makeïeff et Philippe Geslin.

12 mars 2017 à 17h - *Les Guerriers Massai*

La Criée, Théâtre national de Marseille

3 > 8 mars 2017 - *Les Guerriers Massai*

Théâtre de l'Heure Bleue La Chaux-de-Fonds (Suisse)

12 mai 2016 - *Peau d'ours sur ciel d'avril*

13 mai 2016 - *Le crayon de Dieu n'a pas de gomme*

Théâtre Liberté de Toulon

3 février 2015 - *Peau d'ours sur ciel d'avril*

4 février 2015 - *Le crayon de Dieu n'a pas de gomme*

Théâtre national de Nice - Festival « Réveillons-nous ! »

2 et 3 décembre 2015 - *Peau d'ours sur ciel d'avril*

4 décembre 2015 - *Le crayon de Dieu n'a pas de gomme*

La Criée, Théâtre national de Marseille

15 > 17 janvier 2015 - *Peau d'ours sur ciel d'avril*

22 > 24 janvier 2015 - *Le crayon de Dieu n'a pas de gomme*

29 Mars 2014 - Création *Le crayon de Dieu n'a pas de gomme*

18 Janvier 2014 - Création *Peau d'ours sur ciel d'avril*

Liens

Liens vidéos

Le crayon de Dieu n'a pas de gomme

<https://www.youtube.com/watch?v=P-rWlyeS-jA>

Peau d'ours sur ciel d'avril

<https://www.youtube.com/watch?v=F27nx8v2SEw>

Liens Radio

Radio Grenouille :

<https://lesamesoffensees.wordpress.com/>

France Culture Tewfik Hakem

<http://www.franceculture.fr/emission-un-autre-jour-est-possible-%C2%AB-la-lai-cite-110-ans-de-reflexion-%C2%BB-avec-raphael-liogier-25-mach>

Philippe Geslin

<http://www.philippegeslin.com/>

Théâtre de La Criée

<http://www.theatre-lacriee.com/>

Articles

<http://www.mouvement.net/critiques/critiques/souvenirs-des-nuits-polaires>

<http://toutelaculture.com/spectacles/theatre/marseille-et-la-creee-se-fit-entendre/>



© Philippe Geslin

Philippe Geslin

« Mon métier, l'ethnologie, me permet de burlinguer en observateur attentif, en acteur inquiet, toujours soucieux de rendre compte avec minutie des liens qui se tissent entre les Hommes et les choses dans des univers contrastés. Des portions de vie partagées, au bout du Monde, en Afrique, en Asie, en Amérique, au Groenland. Des rencontres surtout, au fil de terrains incroyables, aux plaisirs évidents, aux souffrances moches.

Elles se font dans le cadre d'une anthropologie spécifique, discrète et reconnue, au plus proche de la réalité sociale. Je veux dire ici une approche des peuples plus engagée, plus encline à répondre aux demandes de ceux qui furent jadis et sont encore les objets de nos enquêtes ethnographiques. Cette anthropologie « anthropotechnologie » a aujourd'hui sa vie propre et une solide insertion institutionnelle dans les mondes de la recherche et de l'enseignement.

Je change parfois d'horizon. Je pose régulièrement mon bagage dans les coulisses de la création, dans les « arrière-boutiques » d'artistes reconnu(e)s. J'y retrouve plus encore cette combinaison subtile qui fait de l'ethnologue un glaneur d'émotions, celles d'autrui façonnées par les siennes propres. Ces terrains éphémères sont des « performances » dans le sens artistique du mot. Des paris sur la fin attendue. L'intention y est sans cesse en sursis. Nous nous penchons trop peu sur ces mondes en mouvement, aux pas de temps très courts.

La photographie m'accompagne toujours dans ces vies entre deux cultures. Elle est pour moi un véritable mode d'expression littéraire. Exposée simplement (expositions) ou mise en scène (les âmes offensées), elle me permet d'atteindre un plus large public, de rendre compte par le sensible du « fantastique social » cher à Pierre Mac Orlan, avec ses joies, ses inquiétudes et le regard qu'il nous incite à porter sur notre société.»

Philippe Geslin est né entre Mon oncle et Playtime de Jacques Tati. Il est l'auteur d'une thèse de doctorat en anthropologie sociale et ethnologie réalisée sous la direction de l'anthropologue Maurice Godelier. Depuis 1990, au sein des sciences humaines et sociales, il contribue au développement de l'anthropotechnologie à travers de nombreux terrains de recherches et d'intervention en Afrique, Asie, Amérique latine et Europe. Il a fondé le premier laboratoire de recherches en anthropotechnologie « EDANA » au sein de la Haute Ecole Arc Ingénierie en Suisse.

Macha Makeïeff

Depuis 2011, Macha Makeïeff dirige La Criée, Théâtre national de Marseille. Après le Conservatoire d'art dramatique, elle étudie à la Sorbonne et à l'Institut d'Art, et rencontre Antoine Vitez et Jérôme Deschamps. Elle sera de tous les projets de leur compagnie, à l'écriture, la mise en scène, la création des costumes et des décors de leurs nombreux spectacles ; et à la réalisation des Deschiens. C'est ainsi que naîtra sur les scènes de théâtre un style reconnaissable entre tous. Ce regard tendre et cruel, drôle, décalé, se retrouve dans les spectacles qu'elle crée à La Criée : *Les Apaches* en 2012, *Ali Baba* en 2013 et *Trissotin ou Les Femmes Savantes* de Molière en 2015 ; elle coréalise également pour Arte 40 vignettes *Ali Baba Marseille*.

Ses affinités musicales la font se consacrer à la mise en scène d'opéras, de *L'Enlèvement au sérail* de Mozart, *Les Brigands* d'Offenbach, *Zampa* de Hérold, *L'Étoile* de Chabrier, *La Calisto* de Cavalli, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc, *Moscou quartiers des Cerises* de Chostakovitch, *La Veuve Joyeuse...* en passant par *Mozart Short Cuts...* Elle accompagne Vincent Delerm dans la réalisation de son spectacle *Memory*.

En 2000, elle fonde avec Jérôme Deschamps *Les Films de Mon Oncle*, qui se consacre à l'œuvre de Jacques Tati et invente Le 7bis, lieu de création. Elle est directrice artistique du Théâtre de Nîmes de 2003 à 2008, et préside le Fonds de soutien à l'innovation au CNC entre 2009 et 2011.

Elle réalise expositions et performances à La Fondation Cartier, au Parc de la Villette, au Musée des Arts Décoratifs de Paris, à Carré d'Art de Nîmes, au Louvre, au Festival de Chaumont sur Loire, au Centre national du costume de scène de Moulins, à la Cinémathèque française... Elle intervient régulièrement au Pavillon Bosio, École d'art et de scénographie de Monaco, et publie chez Actes Sud.

Macha Makeïeff crée les costumes de *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Brecht, mis en scène par Jean Bellorini en 2013. Elle met en scène des petites formes, *Péché Mignon* à la Fondation Cartier, *Les Âmes offensées*, crée et interprète avec Philippe Fenwick, *Lumières d'Odessa* aux Rencontres d'été 2015 de La Chartreuse Villeneuve lez Avignon. Elle signe les décors de *Chérubin* de Jules Massenet, mise en scène Juliette Deschamps, à l'Opéra de Montpellier. En décembre 2015, elle participe à la création de l'Opéra *Le Journal d'Anne Frank*, composé par Grigori Frid, avec la soprano Emilie Pictet et un ensemble orchestral dirigé par Marc Albrecht. Elle signe les costumes et accessoires des *Frères Karamazov* de Dostoïevsky mise en scène Jean Bellorini, pour le Festival d'Avignon 2016.

Macha Makeïeff travaille sur sa prochaine création *La Fuite* de Boulgakov, qui sera jouée à La Criée Théâtre national de Marseille en octobre 2017 puis en tournée.